

Plusieurs projets internationaux ont été suspendus ou annulés et les voyages sont devenu plus ou moins impossibles. Les interactions sociales très réduites dues au confinement permettaient plus de concentrations sur soi, plus de réflexion et le silence extérieur procurait une sorte de tranquillité étrange post-apocalyptique très agréable. La nature n'a pas besoin de l'humanité et ça fait du bien de le savoir. On oublie souvent que l'intelligence de l'être humain et sa conscience sont en soi un produit de la nature. Et la nature travaille à l'amélioration de sa proposition d'intelligence humaine. Un sentiment profond et persistant de libération et du temps suspendu s'installent. Mais en même temps, en suivant les nouvelles quotidiennes, j'étais prise et envahie d'une tristesse pour les drames humains, le drame de l'humanité, même au-delà du coronavirus.

«Fluide Bouddha» est un endroit d'exclusivité, de concentration sur soi, avec en son centre le visiteur et sa présence comme élément focal de réflexion-perception. L'œuvre unit sa source et son apparition avec l'instant éternel dans le présent. L'installation trans-média manifeste la matière interactive, l'énergie de la réalité évolutive qui se forme entre les médias, sujets et objets présents. Elle se réfère à la matière interactive qui se trouve partout dans la nature, et qui permet aussi au virus de muter et de s'adapter à l'être humain, lui-même dans ses conditions changeantes. L'installation propose un endroit de mutation pour la conscience individuelle et son intelligence transcendante. La bande du son de *Uncoppen Saw*, créée avec les artistes *Mannee* (vocal, Île Maurice), *Alain Perret* (électronique, Genève) et *Nikunja* (dilruba, France), s'inspire de la mémoire biologique de la banquise, qui congèle bactéries et semences inconnues du monde actuel, mais qui se libèrent lentement par la fonte des glaces en arctique et en antarctique et se diffusent à travers les mers. La mémoire biologique, comme la matière interactive, n'a pas d'oubli et reste toujours présente, hors temps et hors espace.

Outre les voyages et la poursuite des projets à l'étranger, ce sont les visites d'expositions et de musées qui m'ont manqué le plus et la liberté de voir des amis et des collègues à n'importe quel moment. En général, les liens sociaux me procurent beaucoup d'inspiration et font naître de nouveaux projets, ce qui n'était plus possible.

<https://vimeo.com/474480210>  
PW: boddhi2020

## FLUID BUDDHA, 2020

interactive transmedia installation

dimension 300cm x 300cm x 250cm

selection visarte ch 2020

catalogue excerpt

J'espère profondément une prise de conscience dans la société et de nouvelles attitudes sociales et sociétales, voire politiques. C'est le moment ou jamais d'introduire des systèmes post-capitalistes, post-digitaux, post-colonialistes, détachés des désirs historiques bourgeois toujours présents et dominants, et finalement à l'origine de l'apparition du coronavirus. Et ce sont l'art et les artistes qui doivent faire des propositions transgressant les limites du marché de l'art, des disciplines et des médias, et s'en détachant : l'art joue évidemment un rôle indispensable dans le renouvellement de la société, tant il est vrai qu'aucun renouvellement n'a jamais eu lieu dans l'histoire de l'humanité sans la force évolutive de l'art, dans son sens existentiellement originel. Pas cet art qui sert les pouvoirs, les structures et les conditions établies, les confirme et les aide à se maintenir. Alors j'espère que les artistes, partout, se libéreront de leurs limites et créeront la force du renouvellement social, car sinon, cette période épidémique du coronavirus ne s'arrêtera pas : le virus réside dans les têtes et ne passera jamais si les têtes n'évoluent pas !

